

CHRISTIAN-SHANTI

Chanson pour Gaby



Poèmes

Fondation littéraire Fleur de Lys

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

Chanson pour Gaby

CHRISTIAN-SHANTI

Chanson pour Gaby

Poèmes

Fondation littéraire Fleur de Lys



Fondation littéraire Fleur de Lys

Édité, publié, distribué et vendu par La Fondation littéraire Fleur de Lys, organisme sans but lucratif, division Manuscrit dépôt, éditeur libraire francophone en ligne sur Internet.

44, rue Chabot, Lévis, Québec, Canada. G6V 5M6

Adresse électronique: info@manuscritdepot.com

Site Internet: www.manuscritdepot.com

Téléphone & Télécopieur: (418) 838-0890

Tous droits réservés. Toute reproduction de ce livre, en totalité ou en partie, par quelque moyen que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur. Tous droits de traduction et d'adaptation, en totalité ou en partie, réservés pour tous les pays. La reproduction d'un extrait quelconque de ce livre, par quelque moyen que ce soit, tant électronique que mécanique, et en particulier par photocopie et par microfilm, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur.

Disponible en version papier et numérique,

ISBN 2-89612-063-7

© Copyright 2004, CHRISTIAN-SHANTI.

gjgj@globetrotter.net

Dépôt légal –

Bibliothèque nationale du Québec, 2^e trimestre 2004

Bibliothèque nationale du Canada, 2^e trimestre 2004

Imprimé au Canada

Je dois remercier

Serge Fiori

Élise

Tu vagabondes
Sous l'azur d'un bon tabac.
Celui qu'ensemence
L'Hermite de ses nuits.

Et tu vis dans sa lumière
Sans l'usure du Soleil.

Ta robe longue me fuit
Pour couvrir mes yeux
D'une lente démarche,
Celle d'un noir à tes pas.

Pour qu'en chacun de nous

Demeurez idéaliste.
Pour qu'en chacun de nous
Se poursuive le combat
De fenêtres en fenêtres.

Et les sacrifices auront
L'odeur des songes,
L'esprit de nos brèves rencontres,
Et l'amour des plus petits.

Délire

Calmement le long des yeux,
À la dérive soudaine et lumineuse
La mémoire vive exalte une odeur bleue.

À même le temps posé,
L'épreuve d'une expérience en pensée.

Ou plus doux,
Qui soupire sous ma sombre lampe ?

Mais qui mène ce monde ?

Note : si vous vivez une situation semblable,
Parlez-en à quelqu'un de bien.

J'ai peur morte sœur
De m'en aller seule, dans le noir.
Et de ne jamais plus me souvenir de toi, et de nous.

Il m'a touché, et il m'a noyé de ses caresses.
Et j'ai aimé ...
Puis il m'a frappé.
...Et j'ai encore aimé.

J'ai peur morte sœur. De m'en aller.

Dormiras-tu ce soir ?

Dormiras- tu ce soir
Sans mon consentement.
Derrière les rideaux de papier
Et la fenêtre fermée.

À demi-nue, sous la mèche éteinte.

Alors que je roulerai
sous les Tropiques
Une autre qui passe _???

La maison hantée

Tant que tu auras
Le courage de lutter.
Même s'il fait noir,
Même désespéré,

Je t'offrirai mon amour,
Une rivière pour danser
Et rire de toutes ces tombes ...

Nous serons immortelles
Et sans désirs.
Pour vaincre la demeure
De tous ces vampires.
L'horloge qui sonne.
Et doucement des mots doux.

Lacérées de ses mèches

Que ta morsure me soulève
Comme ton corps tout blanc
Et me précède.

Je fuis toutes aventures
Nées dans la tempête
Lacérées de ses mèches
Qu'accouple le feu de Bagdad.

La souffrance

La souffrance n'existe pas.
Ce n'est qu'une illusion,
Puisque l'on reste là.

Ce n'est qu'un mot
Pour illustrer la douleur.
Car toute attente est divine.

Et les filles sont belles,
Toutes en décolletées ...
Et nous sommes pas mal non plus,
À prendre ou à convoiter ...

L'usure du Temps
Détermine l'âge de la belle
Depuis l'Antiquité.
Et si nous devons souffrir,
C'est par notre amour seulement
Envers une telle beauté.

Alors qu'il ne pleure
Que de ces larmes parmi les cœurs.
Mais rien d'infini. Immortelle.

La Patrie

Là, c'est pas facile.
Tout tourne,
Les spots light, mes yeux
Le monde ...

Devant le sourire des hommes,
Tout éveillé, le temps qui sonne.
La cadence du St-Laurent,
La mort de la danse.

Au Château Frontenac,
Le drapeau du Québec se balance.
Et j'ai conquis toutes les femmes de ma vie.

Mal de vivre

Je n'arrive plus à comprendre la méchanceté.
Ni tout ce qui peut entourer
un acte sexuel ou agressif.
Je suis plus fragile. Même frileux.
Tel un vieillard, j'ai froid.

Ça ne tourne pas rond. Et je ne reçois que toute
cette méchanceté en ma mémoire ...
Puisqu'elle me blesse et qu'il semble
que l'Univers en est coutumière ...

Je ressens une grande tristesse. Une déception.

...un poème

Autour des yeux	Se calfeutrent
Nos songes alités	À l'abri des merveilles.

Cessent les nœuds du Soleil.
Vibre le son du tonnerre.
La pesanteur de mon prénom.

→

Tes élans sous la Terre,
Armés de mes rides,
Vacillent
Tous gestes lents
Mais limpides.

Parfois

Je ne sombre pas, je grave
Devant le ciel tel un divan.

Quant à la dérive ?
Elle mange toute mon âme
pour y parvenir.
Et parfois je m'ennuyais ...

La soumission

Du pain sec à l'eau,
L'écorce de mes plaies
Se détache.
lieries sauvages d'un bandeau .

Et je flaire. Je crie !
Contre l'horreur des hôpitaux.
Encerclé par un clown
Aux yeux d'Ézéchiël.
Cloué par une femme
Dans ma chambre noire.

Orphée, Relève mes yeux !

Qui a souffert devant les Dieux,
Ne peut ni se voir, ni s'entendre.
Car il se donne partout.
Sans portrait. Ni d'éventail.

Mais rien n'efface le détail d'un Ange.

Moonlight fifteen

L'encens dans l'erreur
S'est lié d'une angoisse
Parcourant mes fenêtres.
La forme d'un ange ou de sa maîtresse.
Au regard sadique.

Jadis Minerve dans l'Océan,
Flottait ondoyant devant ma porte
Les couleurs du Néant.

"I came to understand
How you made love to me
Or my friend. Only to have love."

Lumières

Ne tarde plus mon frère,
Lève ton bras, soit fier !

Et ma sœur candide,
Vient te poser
Sur notre écharpe fiévreuse
Fait de ton blé. De la mule.
De ta main qui repose...
Du Soleil qui se pose ...

Clarté lunaire sous la neige
La Vie lumineuse du futur, nos amours ...
L'éclat de nos paupières géantes.
Nos amours, nos amours.
Ton vol irisé de sa lumière.

Il faut s'éveiller devant toi
Toi-même, Le magnifique !
Le Soleil sur ta joue.

Où suis-je ?

Où suis-je ?
J'erre dans mon salon ...
Hanté par les cymbales.

Qui veille à me tourmenter ?
Sinon l'ombre d'une présence
À soi seule et démantelée.

Chères blessures, ne me quittez plus !
Qu'elles ne s'affaissent ...
Mordez l'une sous l'autre mes désirs les plus fous.
J'assemble vos fleurs endeuillées
sous les cris des flammes .

Qu'elles vous portent un jour sur le rivage.

J'irai chez moi, lové dans l'itinérance...

Le Hibou

La forêt m'enchanté, l'air de mes cris s'y perd ...
Depuis qu'à la fenêtre, tes plumes lointaines,
Déchirées par la tête, s'enfermaient
 déjà dans la mienne ,
Mon pauvre hibou.

Ma peine est en secours de ta sagesse,
Mon ami si calme et pieux,
Qui ne bénit les amoureux qu'après leurs rencontres
...

J'étais si près du soleil
Que mon cœur s'est tu.
Car j'erre d'un souvenir à l'autre
En pensant me taire.

La rivière des peines

J'essuie mon corps,
Durcissant la flamme
D'une ombre à genoux
Sur une petite pierre.

Je te regarde
Lancer dans l'eau
Toute ma peine.

Chaste rivière,
Aux boucles d'or
Entre l'Eden,

J'irai cueillir ton corps
Où le sang taché
Divise le ciel
Aux remous de ses larmes.

Je me tais.
Mais le silence m'endort.
Le destin n'est qu'une brume
Entre tes seins.

→

Chaste rivière,
Aux boucles d'or
Entre l'Eden,

Retire- moi l'aventure de mes yeux
Pour celle que j'aime.

Et je poserai au sol
L'adoration de cette mort
Entre tes lèvres.

Poème du maître à son disciple

Relève tes yeux je t'en prie.
Je ne suis qu'une pâle lueur
Qui erre sans vie
Sans tes yeux qui brillent
Au fond de moi.

Relève tes yeux je t'en supplie,
Habite mes jours de lumières infinies.

Relève tes yeux
Dans la nature mon ombre peu peuplée,
Qui soupire pour que tu me vois.

Sagesse

Si le tout petit oiseau tombe,
Nous allons mourir.
Malgré tous les papillons dans le ciel.

La Nature veille simplement
À nous guérir de cette liberté.

Tiens, voilà Dieu.

Un corps de pierres blanches
Somp tueusement assorti d'une mousse vierge.
Immobile comme un arbre,
Selon mes vœux.

Je le regarde, il se retourne,
Je lui parle, il se détourne.
L'ostie d'horizon tourne en rond.

On s'enterre à l'abreuver
D'une terre moite et de vie,

Il pèse.
Abandonné à son projet
D'immortelle Effigie.

Il ne me reste plus qu'une trace
De ses cris divins
Emportée comme une tombe à deux
Aux fonds d'une fête virginale
Où les gestes sont lents.

Une fille

Sous les boucles de la mer ...
Ma dentelle sous la chemise.
Imberbe. Je veux vivre !

Une femme arrogante me courtise.
Ma mère, sous la tapisserie.
Une Autre que moi.

Et l'air du Soleil me bouscule,
Tant le regard de l'Autre s'amenuise.

Je tourne autour du Soleil.
Laissez mon cœur battre pour la brise.

Je suis une fille. Une sirène. Un cri !

Si

Si votre ami est attaqué
Par une horde de criminels,
Il faut partir.
Et revenir en force.

Ou alors attendre ...

Ça coule tout seule

Tant de bijoux sur ma haine
Pour m'ensevelir de ta passion
Qu'au palais de fin de monde,
Les grâces.

Je succombe entre les fruits satyriques.
Sous les vices de la Paix.

Lorsque tu viendras
Cracher sur ma peau
Déjà morte, tu comprendras.

Tant de bijoux sur ma haine
Pour m'ensevelir de ta passion
Qu'au palais de fin de monde,
Les grâces.

Chanson pour Gaby

Temps gris des pinsons noirs,
Qui de leur brouillard s'élèvent,
Choit dans l'Anse de ma chanson
Pour que je puisse te voir.

Tu n'es qu'un mystère,
L'avenir devant soi.
La peur d'y revenir,
Sans comprendre pourquoi.

Déjà ton cœur oscille.
Les flammes s'élèvent
Pour t'accueillir.

Flammes sèches de mes paupières
Où réside mon âme ...
Les rivières sonores
Qui ne tardent jamais à revenir.

Laisse courir tes seins
Comme une béquille sans nom
Flottant devant la banquise.

→

Mon royaume est une gorge de fleurs.
Et la sœur des vétilles.

Alors ferme un peu ta petite main
Pour me retenir.

La colombe

« Ce toit tranquille, où marchent des colombes,
Entre les pins palpite, entre les tombes »
Paul Valéry

L'abîme est un naufrage
Où scintille l'ombre de l'eau,
Lorsqu'en feux devant son pèlerinage
Danse le calme d'un adieu.

La promesse d'un signe
En douceur d'un présage,
D'un Savoir qui brille.

L'azur d'un prince, ou d'une colombe.

Le cœur est en paix

Le cœur est en paix
Lorsqu'il parle de soi-même.
Abandonné sous le calme
De ses désirs.

Lorsque le cœur en peine
Retrace son histoire,
Et s'en délivre ...

Dès l'instant qu'il parle.

Anne, memini,
Parle-moi d'amour.

Ma démence

J'ai fermé les yeux
Pour t'entendre voler sur mon corps.
Rougir d'impatience, et t'élancer...

J'ai rêvé au parcours d'un hôtel.
D'un séjour, puis d'un ciel !

Et j'ai retrouvé mon corps
Tout enlacé de ton regard.

Mais c'est un kir où pousse l'engrais !
Il me faut ma démence. Et l'abstrait !

Une femme

Je pose lentement la main sur ton sourire
Pour couvrir ton regard de mes seins.
Rêver à la mort couchée ensemble entre nos lèvres.
Ou sous nos fleurs noires et délectables...

J'étouffe les fleurs à couleurs de peau !
Elles respirent l'encre...
Sous les draps blancs de mon long manteau.

L'Idée

Les idées sont claires
Lorsque les pensées, multiples éclairs,
Sont justement confinées.

Seule, devant son but.
Fière de son altesse.

L'Idée se consume
Comme un glacier fond
Devant son visage,
Pour s'étendre encore à genoux
Devant ses pensées.

Car tout chante à devenir.
Les voiliers.

Prière du matin

Que palpitent tes paupières,
Que songe ton regard,
Qu'enferme le soleil
De tes rêves à venir ...

Que ton corps enflammé
S'élance sous les merveilles.

Puisse tous mes vœux
Qui baignent entre tes cils
Emporter seulement ton cœur
Vers l'avenir.

CHRISTIAN-SHANTI

Montréal, 27-28-31 mars 2003.

Au sujet de l'auteur

Je ne parle pas de ma vie. Ce n'est pas bien.
La chevelure de mes ex-condamnées me suffit.
Ma vie est un luxe de méditations continuelles.
Je ne fais que lire et écrire.
Je suis un écrivain -poète québécois.
J'ai la prétention de mes textes,
et, de façon officieuse, j'ai mes lettres ...
Pour me connaître, il faut me lire.
Ce moyen-ci ne dit rien.

J'ai publié (édité) un CD-ROM dans la maison
d'édition en ligne www.cdlivre.com. Sauf que les
CD sont une forme hybride de médium.

Ah, je suis très passionné. J'ai appris également le
métier de Peinture sur Soi.

On a utilisé mes soies
comme fond d'écran à mon CD-ROM .

Je suis un homme de coeur.

Communiquer avec l'auteur

Adresse électronique

gjgj@globetrotter.net

Adresse postale

Christian Shanti, Fondation littéraire Fleur de Lys
44, rue Chabot, Lévis, Québec, Canada. G6V 5M6

*VIA LE SITE INTERNET DE LA
FONDATION LITTÉRAIRE FLEUR DE LYS*

<http://www.manuscritdepot.com/>

Page personnelle de Christian Shanti

<http://www.manuscritdepot.com/a.christian-shanti.html>

Forum de discussion avec Christian Shanti

http://www.manuscritdepot.com/disc40_toc.htm

Table des matières

Élise	9
Pour qu'en chacun de nous	11
Délire	13
Mais qui mène ce monde ?.....	15
Dormiras-tu ce soir ?.....	17
La maison hantée	19
Lacérées de ses mèches.....	21
La souffrance	23
La Patrie	25
Mal de vivre	27
Parfois	29
La soumission	31
Moonlight fifteen	33
Lumières	35
Où suis-je ?	37
Le Hibou	39
La rivière des peines	41
Poème du maître à son disciple.....	43
Sagesse.....	45
Tiens , voilà Dieu	47
Une fille	49
Si	51
Ça coule tout seule	53
Chanson pour Gaby.....	55
La colombe	57
Le cœur est en paix	59
Ma démence.....	61
Une femme.....	63
L'Idée.....	65
Prière du matin.....	67
Au sujet de l'auteur.....	71
Communiquer avec l'auteur.....	73

Ouvrage réalisé par l'équipe de la
Fondation littéraire fleur de lys.

Achevé en septembre 2004.

Exemplaire numérique en format PDF
réalisé avec Adobe Acrobat par la
Fondation littéraire fleur de lys,
Lévis, Québec.

Exemplaire papier imprimé à la demande par
DIZONES, impression numérique,
9060, Avenue Ryan, Dorval, Québec. H9P 2M8.

Chanson pour Gaby

Chanson pour Gaby perce le mystère du poème en tant qu'objet. Tel que Rilke en a fait sa conception. Après les efforts d'une seconde spontanéité. Après l'étude des rythmes et des images que forme un poème. Pour en faire un objet. - C'est grâce à Serge Fiori, d'Harmonium, que « parle » Le Poète. Le rythme prend un autre sens et devient plus « jazz ». Le « Je » définitif apparaît. La musique reprend les images dans un processus humanisant. Humanisant la poésie moderne.

Fin des histoires trop publiées de poésie comme marque d'intelligence évocatrice. Il s'agit de l'émotion. Mais celle du Poète.

C'est « Chanson pour Gaby » qui parle, pas moi. J'en suis le créateur et l'instrument.

CHRISTIAN-SHANTI



Fondation littéraire Fleur de Lys
<http://www.manuscritdepot.com/>

ISBN 2-89612-063-7